

Extraits de la conférence donnée par Christian Prévost lors de notre assemblée générale en mars 2019.



LA VILLE LIBRE HANSÉATIQUE DE BRÊME

Telle est la dénomination officielle de la onzième ville allemande qui compte 546 000 habitants et est le chef-lieu de la plus petite région ("Land") du pays (d'une superficie de 419 km²).

Brême tire sa richesse de son fleuve, la Weser dont le cours s'étire sur 440 km et baigne le centre du pays. Ville de tradition industrielle et portuaire, elle a su mettre l'accent sur la qualité de la vie en offrant à ses habitants le troisième réseau de pistes cyclables d'Allemagne et en aménageant les rives du fleuve. C'est ainsi que la *Schlachte*, lieu des premières habitations sur pilotis, est devenue un lieu de promenades.



Brême au bord de la Weser

Dès le Moyen-Âge, Brême a été une ville importante : Charlemagne y a érigé, en 787, un évêché pour évangéliser les populations de l'Europe du Nord ; et la ville a obtenu, dès 965, le droit de tenir marché. Affiliée en 1358 à la Hanse, association de commerçants, Brême a entretenu des relations avec de nombreuses villes européennes comme La Rochelle. La France de l'Ancien Régime a conclu, à plusieurs reprises, des traités commerciaux avec les villes de la Hanse ; et, en raison de leurs compétences et de leur proximité géographique, Brême a fait appel à des ingénieurs hollandais pour drainer et aménager les rives de la Weser.

A cela se sont ajoutées, à partir de 1783, les relations avec les États-Unis d'Amérique. Pendant une longue période, Brême a été connue comme la ville du café et du coton.

Dès sa fondation, Brême s'est développée à partir de la place du marché (*Markt*), qui rassemble la plupart des monuments de la ville :

- construit à partir de 1405, l'hôtel de ville est de style gothique même si, par la suite, ont été agrégés des éléments typiques de la *Renaissance de la Weser*. Les statues de Charlemagne et des sept princes électeurs rappellent que Brême a joué un rôle important dès le Moyen-Âge et que sa puissance a été favorisée par l'octroi,

en 1646, du statut de ville libre d'Empire. L'intérieur du bâtiment compte quelques éléments remarquables comme la salle d'honneur, l'escalier de bois sculpté et la chambre dorée (appelée *Güldenammer*). Sa cave est réputée, son fût le plus ancien datant de 1653.

- l'assemblée du parlement local (*Bürgerschaft*) administre le Land de Brême. Les deux tiers de ses membres (au nombre de 95) sont issus du conseil municipal de la ville centre. Les sessions se déroulent dans des bâtiments qui ont été reconstruits, au milieu des années 1960, à la suite des destructions de la Seconde Guerre mondiale.



Hôtel de ville, cathédrale et *Bürgerschaft*

- depuis 1849, la chambre de commerce se trouve dans le *Schütting*, bel ensemble datant de la Renaissance. La devise en langue locale, gravée lors de la rénovation du XIXe siècle au-dessus du portail d'entrée, témoigne de l'esprit d'entreprise des Brêmois : *À l'intérieur comme à l'extérieur : oser et vaincre*. A proximité s'élèvent des bâtiments évoquant eux aussi le passé commercial de la ville. Tel est le cas du service municipal du poids (*Stadtwaage*).



Deux autres monuments attirent l'attention :

- la statue de Roland, défenseur des libertés communales, qui se dresse depuis 1410. Comme l'hôtel de ville, elle fait partie des monuments classés au patrimoine de

l'U.N.E.S.C.O.

- l'aile ouest de la mairie est ornée d'une statue de bronze de Gerhard Marcks (1). Elle représente les animaux *musiciens de la ville de Brême* (un âne, un chien, un chat et un coq) en souvenir d'un célèbre conte des frères Grimm.



La statue de bronze réalisée par Gerhard Marcks

Entre la place du marché et la Weser se trouve la rue des Tonneliers (*Böttcherstrasse*). Très ancienne, elle a été entièrement aménagée dans l'entre-deux-guerres sous l'impulsion de l'homme d'affaires Ludwig Roselius (1874-1943) qui avait fait fortune dans le café (*HAG*). Le carillon en porcelaine évoque la ville saxonne de Meissen tandis qu'un des musées est consacré à Paula Modersohn-Becker.



En passant par la *Böttcherstrasse*

Paula Modersohn-Becker (1876-1907) faisait partie des artistes peintres qui, à la fin du XIX^e siècle, s'étaient établis à Worpswede, localité située à vingt-deux kilomètres de Brême et qui a fêté, en 2018, son 800^e anniversaire. Rainer Maria Rilke (1871-1926), Pragois de culture allemande, en a laissé une célèbre description :

(...) Là-bas commence un ciel indescriptiblement changeant et grandiose. Il se reflète dans chaque feuille. Toute chose paraît s'occuper de lui ; il est partout. Et partout est la mer. La mer qui n'est plus, qui voilà des millénaires monta ici et retomba, et dont la dune fut la colline sablonneuse où est situé Worpswede (...).

Brême continue d'avoir une importante activité culturelle :

- son musée des Beaux-Arts a bénéficié, à partir de 1823, de l'apport de collections privées comme tel est souvent le cas dans les villes de l'Allemagne du Nord. Outre des œuvres de diverses écoles européennes depuis la Renaissance, on peut y admirer des tableaux de l'école de Worpswede.
- le quartier de la gare abrite le musée de l'Outre-Mer. Ses collections, originaires entre autres de la Namibie et de l'Océanie, rappellent que l'Allemagne a possédé, jusqu'en 1918, le troisième empire colonial, objet de vives rivalités avec la Grande-Bretagne.

L'empreinte religieuse, à Brême, est tout aussi importante. Comme d'autres villes de l'Allemagne du Nord, elle a été gagnée par l'esprit de la Réforme dès les années 1520, soit quelque temps après la publication, par Luther, de ses Quatre-vingt-quinze thèses. À côté de la cathédrale Saint-Pierre et des églises protestantes s'élève l'église des Franciscains, fréquentée par diverses communautés catholiques.

Non loin de là se trouve le *Schnoor*. Il s'agit de l'ancien quartier des pêcheurs qui est désormais un lieu fréquenté par les touristes. L'origine de son nom demeure imprécise : évoque-t-il les petites maisons des XV^e et XVI^e siècles reliées, comme par une ficelle (*Schnur*), le long des ruelles ?



Une des ruelles du *Schnoor*

De nos jours, Brême compte de nombreuses activités économiques que favorise un important nœud de communications : l'aéroport n'est qu'à dix minutes du centre ville.

Situé à soixante kilomètres de la mer du Nord, le port de Brême a dû être renforcé, dès les années 1830, par un port en eau profonde qui se trouve situé à Bremerhaven, ville à l'embouchure du fleuve. L'importance de son trafic de porte-conteneurs en fait, après Hambourg, le deuxième port allemand.



Une vue des installations portuaires de Bremerhaven

Bremerhaven est également bien dotée au plan culturel puisque la ville compte trois musées, ceux de l'émigration, de la navigation et, depuis 2009, du climat. De surcroît, la ville sait se placer sous le signe de l'innovation puisque, depuis la mi-septembre 2018, le premier train à hydrogène, sur le territoire allemand, dessert, sur une distance d'environ cent kilomètres, les villes de Cuxhaven, Bremerhaven, Bremervörde et Buxtehude. Les matériels de type *Coradia iLint* (1) résultent de la collaboration entre les groupes Alstom et Siemens.



Un prototype de *Coradia iLint* avant sa mise en service

Au sein d'un Land inséré à l'intérieur de la Basse-Saxe qui sépare géographiquement la ville centre de son port, les activités industrielles représentent 26,30 % de la richesse économique :

- même si l'ancienne maison Beck's est passée, en 2008, sous le contrôle du groupe belgo-américain Anheuser Busch (AB) InBev, Brême continue de posséder plusieurs établissements importants dans le secteur de la bière ;
- . compte tenu de la proximité de Hambourg, deuxième pôle du groupe Airbus, Brême s'est spécialisée dans l'espace à tel point qu'une pancarte, placée à l'aéroport, qualifie la ville de *capitale de l'espace* ;
- le groupe Daimler-Benz dispose localement d'une usine automobile automatisée à 90 %. Sa visite est saisissante. Dans ces conditions, il n'est guère surprenant de voir des gares de triage et le port de Bremerhaven emplis de véhicules destinés à l'exportation, principalement, vers l'Amérique du Nord et la Chine.

S'élevant à 44 310 EUROS (en 2013), la richesse vive par habitant est une des plus élevées d'Allemagne (et, par voie de conséquence, de l'Union européenne). Brême dispose de nombreux atouts puisqu'elle compte deux universités, plusieurs établissements d'enseignement supérieur et cinquante centres de recherche.

En dépit de la rivalité séculaire l'opposant à Hambourg (3), Brême est une des grandes cités de l'Allemagne du Nord en étant à la tête de la région industrielle *Metropolregion Nordwest* ainsi que de l'aire métropolitaine *Brême-Oldenbourg*. Les deux villes distantes de quarante-quatre kilomètres ne peuvent que profiter de l'ouverture, à Wilhelmshaven, du complexe portuaire *JadeWeserPort*, qui se trouve, sur la rive occidentale de la Weser, en face de Bremerhaven.

Notes :

- (1) Né en 1889 à Berlin, le sculpteur Gerhard Marcks avait fait partie de l'école du *Bauhaus*. Révoqué par le régime nazi, il était revenu, après 1945, en Allemagne où il avait enseigné à l'école des Beaux-Arts de Hambourg ;
- (2) *iLint* désigne un autorail léger et innovant destiné au transport local ;
- (3) Hambourg se considère comme *la porte vers le monde (Tor zur Welt)* mais Brême prétend en détenir la *clé* comme le montre son blason.